MOUSSE
Auteur:
David Cirici

David Cirici i Alomar (Barcelona, 1954) a été professeur de catalan. David Cirici est l'auteur de six romans et de cinq pièces de théâtre, mais il est surtout connu pour ses romans pour la jeunesse.

On lui doit une douzaine de romans pour la jeunesse traduits en plusieurs langues, récompensés par une douzaine de prix, et dont certains sont des best-sellers : Robòtia, Laia, 1985 ; Llibre de vòlics, laquidambres i altres espècies. Destino, 1986 ; L'esquelet de la balena. Empúries, 1986 (26 éditions) ; Vols que et tallin una orella? Empúries, 1988 ; La fàbrica de mentides. Empúries, 1995 ; Els grúfols. Abadia de Montserrat, 1998 ; Bet i Bup: Bèsties i bestieses. Destino, 2001 ; Bet i Bup: Si jo fos com tu. Destino, 2002 ; Molsa. Edebé, 2013, Zona prohibida. Fanbooks, 2013 ; La decisió d'en Viggo (Zona Prohibida II): Fanbooks, 2015.

Mousse est l'histoire d'un petit chien au départ heureux qu'un bombardement surprend dans la maison de ses maîtres ; un couple et ses deux jeunes enfants. Il sort des décombres. Les désastres de la guerre en font un chien errant, qui va devoir d'abord comprendre sans résignation la situation d'abandon dans laquelle il se trouve, lutter contre la faim et la cruauté des hommes, avant de trouver finalement un bonheur inespéré.

Au gré de ses rencontres, et passant à travers une série de situations cocasses, il se fait l'ami d'une meute de chiens errants qui s'abritent dans un wagon et survivent en volant la viande d'un boucher au moment où on le livre. Les représailles ne tardent pas à s'organiser, et la meute affaiblie et amputée se réfugie dans la forêt. La vie sauvage est loin d'être une sinécure. Un jour les chiens tombent dans le piège qui leur a été tendu par le directeur d'un cirque. Ils sont d'abord nourris avant d'être livrés en pâture à un lion. La ruse permet à Mousse de s'en sortir, avant d'échouer dans un camp de prisonniers qu'il est dressé pour garder. Un de ces prisonniers, Pavel, l'apprivoise et s'enfuie du camp avec lui. Les deux amis entament une vie difficile dans la ville où est né Mousse qui ne peut s'empêcher de retourner sur les lieux où il a vécu. Il retrouve Menthe, la petite chienne de la meute. Il reconnaît un jour son ancien jeune maître, puis au hasard d'un voyage la sœur de celle-ci. Pavel, peintre en bâtiment et sa femme María adoptent Janinka la fille et Mirek le garçon après une rencontre rocambolesque dans un train dans lequel Mousse reconnaît l'enfant grâce à son flair, tandis que Mousse et Menthe vont devenir les parents d'une portée de jeunes chiots, quand leurs maîtres ont eux-mêmes un enfant.

Ce comte haletant qu'on ne lâche pas une seconde réussit le tour de force d'aborder des sujets complexes d'une grande intensité dramatique, comme le sont la guerre, la mort, la perte des liens, la nostalgie, la faim, l'amitié, la cruauté, sans la moindre mièvrerie et d'une façon particulièrement positive. L'insistance de Mousse pour retrouver ses maîtres n'est pas une simple histoire de fidélité animale, c'est aussi un pari sur la vie, la solidarité étroite qui unit les bêtes et les hommes, une leçon d'espoir et une formidable éducation à la citoyenneté et au respect des animaux, dont la clé est l'amour. Mais plus que tout, ce que raconte Mousse c'est que les histoires d'amour passent par la

protection, la fidélité, l'adoption, c'est-à-dire l'élection de l'autre, homme ou animal dont on est responsable. De plus, le récit est servi par une langue de grande qualité qui convient parfaitement à un public d'enfants de 8 à 12 ans.

Il est très étonnant que cet auteur et en particulier Molsa, qui vient d'être représenté au théâtre, ne soit pas connu en France comme c'est le cas en Italie, en Espagne, en Turquie, depuis peu en Corée, sans compter les autres pays dans lesquels une traduction est en cours…